



POÉSIE

LE BUSTE DE JOSÉPHIN SOULARY A L'EXPOSITION.

Que l'art de Phidias est un art ravissant,
Puisqu'il rend au Génie un éclatant hommage !
Il reproduit ses traits, son front vaste et puissant,
A tel point que l'on dit : Voilà sa noble image !
De l'admiration juste et vrai témoignage,
Ce beau marbre est de ceux qu'on salue en pensant
A l'immortalité! — Découvrez-vous, passant !
Devant ce buste on va s'arrêter d'âge en âge.
Car c'est celui d'un Barde à l'enivrant luth d'or,
Qu'on voudrait écouter toujours, sans cesse, encor ! —
Il t'honore à jamais, muse qu'il a choisie !
C'est toi surtout, c'est toi qui dois te réjouir,
Toi qui peux, chaque jour, avec bonheur l'ouïr,
Toi, son enchanteresse, ô douce Poésie !

Adèle SOUCHIER.

Lyon, 26 août 1872.

A LA MUSE. — INVOCATION.

A mes côtés sans cesse,
Muse, reste toujours.
Prête à ma douce ivresse
Un tout puissant secours.
Daigne accorder ma lyre
Loin du monde agité,
Et d'un divin sourire
Fais ma félicité.

Je t'invoque, ô Déesse,
Génie inspirateur ;